

Être ou ne pas être usager d'internet telle est la question ?

Abdoulaye Sarr*, Philippe Lenca**,***
Annabelle Boutet**,****, Jocelyne Tremenbert****

*Université Gaston Berger de Saint-Louis, Sénégal
realayesfun@yahoo.fr,

**Institut Télécom, Télécom Bretagne
philippe.lenca@telecom-bretagne.eu

***UMR CNRS 3192 Lab-STICC

****M@rsouin

annabelle.boutet@telecom-bretagne.eu
jocelyne.tremenbert@telecom-bretagne.eu

On ne peut plus considérer aujourd'hui la dite fracture numérique par une double approche en termes d'accès à l'ordinateur et à Internet - qui nierait la question des usages et des compétences - ou en termes de posséder ou de ne pas posséder la technologie adéquate. L'objectif de notre travail est donc de participer à la compréhension de cette partie de la population qui déclare ne pas utiliser Internet ou est classée par les enquêtes comme 'non-internaute'. A ce titre, les récents, mais encore rares travaux, menés sur la question du non-usage mettent en lumière la diversité des situations et montrent que la description des situations de non-usages ne peut être basée sur une simple dichotomie usagers/non-usagers.

La question qui émerge immédiatement est celle de la manière de définir le non-usage. Ainsi, la détermination des indicateurs propres à caractériser les usagers varie d'un institut à un autre.

Le CREDOC (Centre de Recherche pour l'EtuDe et l'Observation des Conditions de vie) définit les internautes selon "tous modes de connexion confondus : à domicile, à l'école ou sur le lieu de travail, dans les lieux publics, en Wi-Fi et à l'aide de son téléphone portable". Il n'y a pas de notion de fréquence d'usage : est internaute la personne qui a répondu utiliser "tous les jours" ou "1 à 2 fois par semaine" ou "plus rarement" (Bigot et Croutte, 2007). Selon Médiamétrie, les internautes sont tous "les individus [de 11 ans et plus] s'étant connectés à Internet au cours des 30 derniers jours quel que soit leur lieu de connexion : domicile, travail, autres lieux" (Médiamétrie, 2008).

Partant d'une base de données existante sur les usages et non usages d'internet (enquête M@rsouin de 2009, qui portait sur les usages et équipements de 2008 particuliers et ménages en Bretagne, <http://www.marsouin.org/>), nous avons essayé de répondre à des questions, posées par des sociologues, pour lesquelles cette base n'était pas préalablement conçue. La nécessité d'obtenir des résultats simples et lisibles nous a encouragés à utiliser, des méthodes descriptives et les méthodes à bases de règles (C4.5 (Quinlan, 1993), Apriori (Agrawal et Strikant, 1994) et Farthestfirst (Hochbaum et Shymoy, 1985)). Nous présentons quelques résultats, notamment, permettant de vérifier certaines hypothèses autour du non-usage : par exemple, il existe des groupes d'usagers qui fondent en même temps leur pratique et leur